

Jeffords, le 19 octobre 1914 5307



Cher ami,

C'est un pauvre professeur
de deuxième classe qui vous
écrit. La direction de
l'enseignement supérieur m'a
écrit hier pour me demander
le total des mes années de
service, — qu'elle veut à
ignorer, — parce que, sur la
même feuille, la somme lui sert
le règlement des traitements à
partager en deux classes les
professeurs du Collège de France.
Il ne faut pas desordre la loi,
mais le caractère de l'établissement
m'aurait semblé plutôt devoir
exclure une telle répartition. D'abord
qu'il en soit, la division n'est
certainement pas pour attribuer
la première classe aux infortunés

qui, venus au College de France
sans avoir occupé antérieurement
d'autres fonctions publiques, n'
jauront jamais de la retraite. —
Si les règlements ne sont pas changés,
je sensse pour jouer de la retraite,
enseigne jusqu'à quatre vingt-deux
ans. Je crois prudent de n'y pas
compter. — Pas conséquent, je suis
certainement de deuxième classe,
du reste, j'ignore ce que cela rapporte ;
car je n'ai pas vu les chiffres dans
le Temps, et je n'aurai pas
d'indication de les demander à
Monsieur le Ministre ou à Monsieur
le Directeur de l'Enseignement supérieur.
Mais le bon M. P. va être de
première classe, et dont Madame
va se réjouir.

Je n'ai pas encore fixé
la date de mon retour. Si aucune
liste de candidats ne m'arrive,
je reviendrai dans les derniers jours
de ce mois ou les premiers de
novembre. Mais si les élections m'inté-

ressent, je pourrais bien rester ici
jusqu'après le 16 novembre. On a
parlé de vous par correspondance
et je n'ai pas bien vu si la
proposition avait été agréée ou non. Entre
nous, bien que je sois tout des fois
à dire pour quelle lettre j'aie voté,
je vous avouerai que la seule par
correspondance ne me tente pas du
tout.

Il faut nous habituer à
vivre sans l'incertitude et le
chaos tout comme nous avions
commencé de nous accoutumer
à vivre sous la menace des
bombardements aériens et de
ceux à longue portée. Les
affaires de l'Europe ne sont
pas près de se débrouiller.
Je fais des vœux pour le
rétablissement de Wilson, parce
que sa démission ne me
semblerait pas devoir faire monter
la moyenne de l'âge dans
le grand conseil des alliés et

1808
dans la faculté des nations
qui va naître, la note, la
maladie semble avoir gravé plus
que, dans l'hypothèse la plus
favorable, et ne pourra pas solliciter
le renouvellement de son mandat.
Mais il pourra influencer le
choix de son successeur.

Je suis très heureux de
savoir que vous sortez incessamment,
et je prends note de vos jours de
réceptions.

Affectueux respects.

A. Lousy

Professeur de deuxième classe
au Collège de Trévise.